

Place de l'activité de maquignonnerie dans les circuits de commercialisation des viandes rouges d'une région semi-aride algérienne

Place the activity of cattle traders in the marketing channels of red meat a semi-arid region of Algeria

SADOUD M. (1) Chehat F. (2)

(1) Université H. Benbouali de Chlef, Faculté des sciences Agronomiques et Biologiques, Chlef (02000), Algérie

(2) Ecole nationale supérieure agronomique, Département d'Economie rurale, Alger (16 000), Algérie

INTRODUCTION

En Algérie, dans le système de commercialisation des bovins et ovins, les maquignons sont des intermédiaires qui exercent une fonction de médiateur entre les producteurs et les transformateurs. Dans la région de Chlef, ils sont au nombre de plusieurs dizaines exerçant l'activité dans la région de Chlef. Selon la législation, ils doivent s'inscrire au registre du commerce et sont soumis à l'impôt sur le chiffre d'affaires. C'est tout un réseau de commerçants spécialisés non enregistrés, qui gère les reports dans le temps que nécessite l'activité et achemine les animaux vers les grands centres de consommation (Alary et Boutonnet, 2006). L'objectif de cet article est de montrer la place de l'activité de maquignonnerie dans les circuits de commercialisation des viandes rouges en Algérie et plus particulièrement dans la région de Chlef.

1. MATERIEL ET METHODES

La méthodologie mise en œuvre est basée sur des enquêtes durant l'année 2007 auprès d'un groupe composé des 14 individus, assurant l'approvisionnement des bouchers pratiquant l'abattage à l'abattoir principal de la région. Leur source d'approvisionnement et fréquence d'achat, leur activité par semaine et leur clientèle ont été détaillées dans le cadre de ces enquêtes. Les chiffres d'affaires réalisés par les 14 maquignons de l'échantillon ont été calculés à partir des prix des viandes bovine et ovine (c'est à dire prix/kg au crochet) qui est considéré comme prix de vente de gros des carcasses de la part des maquignons aux bouchers.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

D'après l'enquête effectuée auprès d'un maquignon ancien dans l'activité, il existe plusieurs catégories de maquignons exerçant l'activité dans la région.

Ceux qui s'approvisionnent sur des marchés de zones steppiques et telliens. Leurs approvisionnements se font généralement une fois par semaine pendant les jours ordinaires et 2 à 3 fois par semaine pendant les jours de fêtes. Leurs fournisseurs sont des éleveurs et maquignons qui se présentent le jour du marché. Le nombre acheté par maquignon varie de 100 à 150 têtes composées de $\frac{1}{4}$ entre brebis et béliers et $\frac{3}{4}$ d'agneaux et antenaises ; les animaux achetés seront transportés à la région avec les propres moyens de transport que possède chaque maquignon. L'hébergement des animaux se fait dans des étables allouées à raison de 2000 DA/semaine quelque soit le nombre et cela pendant 2 à 3 jours jusqu'à leurs acheminements vers les abattoirs d'Alger et Boufarik selon la demande des chevillards exerçant l'activité à l'abattoir. L'entente entre maquignon et chevillard se fait suivant le prix du kg de viande sur le marché qui sera payé au comptant à chaque maquignon.

La deuxième catégorie à une relation directe avec les bouchers de la région. Le prix sera discuté en fonction du

prix du marché et c'est suivant la demande du boucher que seront acheminés les animaux vers l'abattoir de Chlef.

La troisième catégorie est celle des maquignons exerçant l'activité au niveau du marché principal de Chlef. En effet, ils ramènent un lot d'une moyenne de 40 à 50 têtes et la vente se fait aussi bien sur des bouchers que des éleveurs avec un prix un peu bas par rapport à la 2^{ème} catégorie.

La quatrième catégorie s'approvisionne à partir des marchés hebdomadaires locaux de la région avec un lot moins important que la troisième et la vente se fait directement aux bouchers locaux.

Les maquignons déclarés sont rattachés surtout à l'abattoir municipal de Chlef, il s'agit du troisième groupe, composé de 14 individus. Ces derniers assurent à eux seuls, un taux d'approvisionnement de 30% environ du volume total abattu à l'abattoir, qui est de l'ordre de 5 300 têtes ovines. La moyenne annuelle vendue par les 14 maquignons est de l'ordre de 590 têtes. Quant à l'activité bovine, le taux d'approvisionnement représente 22% environ du volume total abattu à l'abattoir (1630 têtes). La moyenne annuelle par maquignon est de 62 têtes. Le chiffre d'affaires moyen annuel réalisé par maquignon est de l'ordre de 11 millions de dinars, dont 3 réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 15 millions de dinars, soit environ une tonne de viande par semaine. Quatre autres réalisent entre 5 millions et 15 millions, et les 7 restants ont un chiffre d'affaires inférieur à 5 millions de dinars (voir figure). Le taux du chiffre d'affaires de l'activité bovine par rapport au chiffre global dépasse les 50% pour l'ensemble des maquignons, ceci montre l'importance de cette espèce bovine par rapport à l'espèce ovine pour le boucher qui a tendance à acheter plus d'animaux bovins par rapport à l'ovin, ce qui accroît son chiffre d'affaires. C'est donc une espèce intéressante du point de vue marge pour le boucher et pour le consommateur du point de vue prix.

La transaction entre maquignon et boucher se fait suivant le poids de la carcasse et le prix du kilo de viande sur le marché sans tenir compte de la valeur des abats qui reviennent aux bouchers (Sadoud, 2007)

CONCLUSION

Le maquignonnerie est le circuit le plus développé qui couvre le plus d'espace à travers la région. Dans les marchés de consommation de cette dernière, on retrouve principalement les maquignons face aux bouchers. Les ventes se font à l'estime sur les marchés hebdomadaires et à la pesée au niveau de l'abattoir. C'est le maquignon qui est l'agent prédominant, il détermine le niveau de l'offre sur les marchés et celui des prix à tous les niveaux (vif au crochet et à la consommation). Le chiffre d'affaires réalisé par maquignon se trouve sous l'influence de certains paramètres qui sont les périodes de grande consommation (fêtes religieuses).

Alary et Boutonnet, 2006. Revue sécheresse, vol. 17, n°1
Sadoud M., 2007, 3R, 14^{ème} Rencontres, Paris, France

Notes : DA : Dinars Algérien ; 1€ = 72.15DA